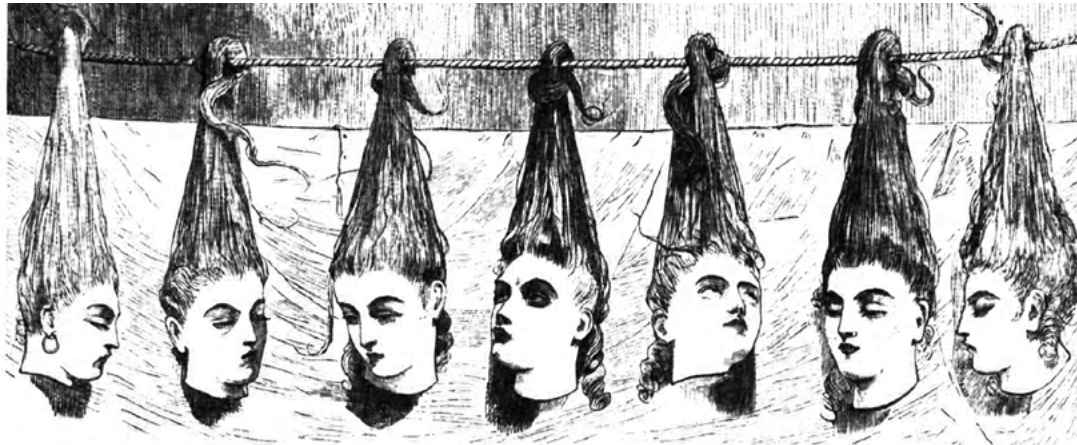


LA BARBE



COLLECTIF ĪNUÉE

Théâtre, conte et récits documentaires - Création Janvier 2024

LA BARBE

Spectacle inspiré librement du conte de Barbe Bleue.
Écriture collective et récits documentaires

Mise en scène

Heidi Folliet

Collaboration artistique et costume

Solène Fourt

Interprètes

Marianne Deshayes et Julie Dupuy

Lumière, son et vidéo

Aureliane Pazzaglia

Production

Collectif Inuée

Remerciement

Marceau Valette-Philippot

Durée : 1h

Tout public à partir de 14 ans.

Coproduction : Spectacle créé à L'Autre Rive - Ville d'Eybens (38) dans le cadre des résidences artistiques. **Avec le soutien** du Moulins des Roches lieu de création et de diffusion à Toulon-sur-Arroux (71), dans le cadre du dispositif CLEA. **Accueil en résidence :** Le Pot au Noir - Rivoiranche, scène ressource en Isère (38) - Le lycée Marie-Curie à Echirolles (38)



« La liberté, c'est un combat, ce n'est pas quelque chose acquis d'avance ; on ne peut l'acquérir qu'en se battant très fort.»*

LE CHOIX DE BARBE BLEUE

Parler des violences conjugales à travers le conte

C'est par le prisme du célèbre conte de Barbe bleue que ce spectacle traitera des violences conjugales, et plus particulièrement du harcèlement.

La France enregistre une hausse de 40% des signalements de violence conjugales lors du premier confinement en 2020, et près de 60% lors du deuxième. En France une femme meurt tous les 3 jours, tuée par son conjoint ou son ex-conjoint.* Ces chiffres rappellent que les violences conjugales sont un fléau sociétal qui traversent nos vies.

Faire le choix du conte, c'est permettre d'aborder le sujet en gardant une forme de distance face à une réalité dure. L'univers du conte de barbe bleue est riche et il est inscrit dans l'inconscient collectif : On se souvient du mari barbare, de la femme curieuse, d'une chambre interdite, d'une clé tachée de sang et de cadavres dans le placard. Une histoire cruelle de féminicides. La figure de barbe bleue est devenue un réel mythe. Elle a été sans cesse actualisée se mêlant à l'Histoire, s'emparant du fait divers. La dimension fantastique du conte est un axe qui sera développé en parallèle d'une forme plus documentaire. La clé qui saigne, l'étrangeté du personnage de Barbe Bleue, l'univers du château... sont des éléments oniriques qui offrent de la liberté de traitement au plateau.

Souvent critiquée, la curiosité sera récompensée dans cette version de Barbe bleue. Poussée par la clef qui saigne – « la fée » du conte – l'héroïne est poussée à découvrir les crimes de son mari. « Une leçon pour devenir moins naïf.ves et plus autonome où les lecteur.ices peuvent apprendre comment échapper à un rôle sacrificiel et destructeur » explique Ute Heidmann. C'est de l'archétype des jeunes gens, pas encore formés au danger, dont nous parlerons.

L'histoire de Barbe bleue est un moyen efficace pour démasquer et combattre l'autorité conjugale abusive. User de la violence (physique ou psychologique) est un acte de pouvoir et de domination qui gangrène le couple. La remise en question du « bonheur pour toujours » dans ce conte interroge le schéma de nos relations sentimentales. Si le spectacle s'engage aux côtés des femmes pour leur droit à la liberté et à l'intégrité, c'est aussi pour faire reconnaître que les violences faites aux femmes, sont des manifestations des inégalités persistantes entre les femmes et les hommes.

Multiple, le conte de Barbe bleue est à la fois : Un conte merveilleux, un thriller psychologique avec ses crimes répétés, un récit initiatique, une histoire à suspense, un sordide fait divers. Ce spectacle naviguera d'un genre à l'autre grâce à ce conte qui sera notre toile de fond.

LA BARBE

Une mise en abyme du conte

« Ouvrez tout, allez partout, mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer, et je vous le défends de telle sorte, que s'il vous arrive de l'ouvrir, il n'y a rien que vous ne deviez attendre de ma colère. »

Barbe Bleue de Charles Perrault

On se souvient d'un homme à la barbe étrange, d'une jeune femme curieuse, d'une clé tachée de sang et de cadavres retrouvés derrière la porte d'une chambre interdite... Barbe Bleue est une sordide histoire de féminicides, sans cesse actualisée au fil des époques, se mêlant à l'Histoire, s'emparant du fait divers.

Dans *La Barbe*, deux sœurs nous parlent de leur rencontre avec Barbe Bleue. Usant du conte, elles mettent en scène des moments de cette histoire pour en comprendre les ressorts, traquer le prédateur et répondre à une question : A quel moment devient-on une proie pour l'autre ? Elles mettent en parallèle le conte et leur histoire personnelle en interprétant différents rôles, des personnages de la fiction à leur entourage, créant ainsi un trouble entre fiction et réalité, et jouant des frontières entre la dimension fantastique du conte et l'aspect documentaire de témoignages.



(LE JEU DANS) LE JEU

Deux sœurs

Dans les versions de Barbe Bleue de tradition orale les plus anciennes, l'héroïne, compte sur ses propres forces et sur sa ruse, elle se sauve, là où dans le conte de Perrault elle attend passivement l'arrivée de ses frères. Ce spectacle convoquera le personnage de la sœur, comme complice de cette histoire, afin de former un duo de femmes et de se réapproprié l'histoire. L'aînée, plus âgée, moins naïve et plus dure éveillera sa petite sœur, femme de Barbe bleue, au danger.

Les deux personnages seront interprétés par Julie Dupuy et Marianne Deshayes. C'est parce que je les connais toutes deux que mon imaginaire a pu se construire en ayant en tête leur qualité, leur personnalité. Les rôles seront écrits sur mesure à partir d'improvisations au plateau. Elles seront ainsi au plus près de leurs personnages et de la construction du récit.

Les bonnes de Jean Genet, est une pièce qui m'a marqué dans mon parcours de lectrice et qui m'inspire pour ce projet. Ce drame social est inspirée du fait divers des sœurs Papiers qui assassinent violemment leur maîtresse. Faisant théâtre de leur condition elles deviennent de cruelles criminelles.

Nous reprendrons la dimension du huis clos *des bonnes*, l'imbrication du jeu dans le jeu. Les deux complices de notre spectacle transformeront la violence en jeu. Comme deux enfants elles mettent en scène le conte de barbe bleue et leur histoire personnelle, créant un trouble entre la fiction et la réalité (la part documentaire du spectacle). Créant ainsi du jeu dans le jeu. Elles seront des sortes de clowns cruels, tournant en dérision leur histoire, se mettant à l'épreuve l'une l'autre. Nous travaillerons sur la colère, la violence, la folie, des motifs qui deviendront une matière théâtrale à part entière.

Tour à tour, les deux sœurs interpréteront leur rôle, celui de Barbe bleue, celui de la psychanalyste... Ainsi, nous créerons différentes strates dans le récit avec des imbrications de rôles.



L'ISSUE

Le chemin parcouru

“Le malheur n’est jamais pur, pas plus que le bonheur. Un mot permet d’organiser une autre manière de comprendre le mystère de ceux qui s’en sont sortis : la résilience, qui désigne la capacité à réussir, à vivre, à se développer en dépit d’adversité.”

Boris Cyrulnik

Quelle sera l’issue de cette histoire ? L’héroïne finira-t-elle comme les autres femmes qui se trouvent derrière la porte du cabinet ? Réussira-t-elle à se libérer de l’emprise de Barbe bleue ? Et si oui comment ? S’échappera-t-elle ? Le tuera-t-elle ?

Tant de versions possibles ont été imaginées par la littérature :

Nous avons l’issue heureuse du conte de Perrault où l’héroïne réussit à s’échapper des mains de son mari ; l’issue tragique et salvatrice de la femme devenue criminelle afin d’échapper à son agresseur dans l’adaptation de Amélie Nothomb ; le reflet d’une justice impuissante face au féminicide dans le récit de Max Frisch qui met en scène le procès de Barbe bleue ; la lecture du conte comme un rite initiatique de l’archétype de « la jeune femme » de Clarissa Pinkola Estes...

Sans définir l’issue comme clef de la pièce, c’est le parcours des personnages qui nous intéressera : leur cheminement vers l’émancipation. En rejouant leur histoire, elles prennent la mesure des violences subies. C’est un espace d’exutoire qui se crée au plateau, une sorte de spectacle-carnaval. Les deux sœurs tentent de comprendre ce qui leur est arrivé, à la recherche d’une forme de résilience*, cette capacité à surmonter un choc traumatique.

C’est la volonté et la capacité à sortir d’un schéma familial violent qui nous intéressera avant tout.



LE RITE INITIATIQUE

Le conte comme thérapie

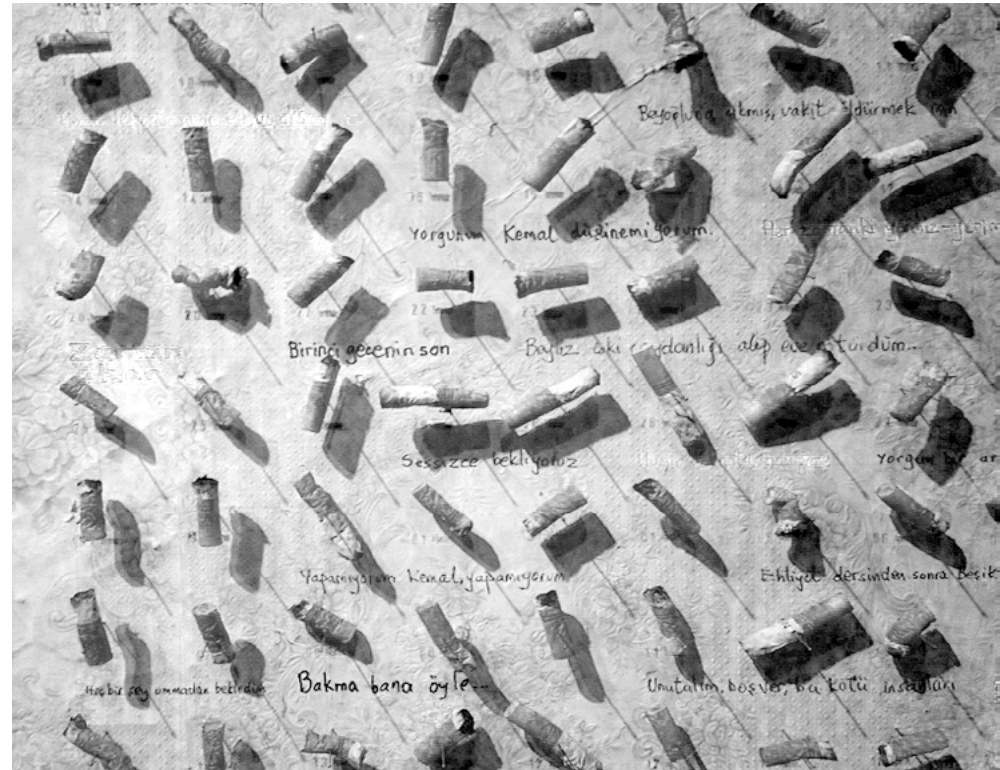
L'essai de Clarissa Pinkola Estes, *Femmes qui courent avec les loups* est un livre ressource pour ce projet. Psychanalyste et conteuse, fascinées par les mythes et les légendes, l'autrice, à travers des fouilles « psycho-archéologiques », va à la rencontre des ruines de l'inconscient féminin. Un chapitre du livre est consacré au conte de Barbe bleue. Il correspond à un cycle autour du rétablissement de l'intuition et du traitement de l'archétype de la « femme naïve ».

« *Tel un rusé chasseur, Barbe-bleue sent qu'il intéresse la plus jeune des filles, autrement dit qu'elle accepte d'être sa proie. Il la demande en mariage et dans un moment d'exubérance propre à la jeunesse, mélange comme souvent de folie, de plaisir, de bonheur, et d'intrigue sexuelle, elle accepte. Quelle femme ne connaît pas ce scénario ?* »

Clarissa Pinkola Estes

Une dimension analytique du conte apparaîtra dans le spectacle. L'héroïne tente de comprendre ce qui lui est arrivé, d'où vient sa vulnérabilité.

Quel mécanisme fait basculer l'héroïne de femme à « proie » ?



Musée de l'innocence de Oran Pamuk

L'héroïne et sa sœur useront du conte comme outil de résilience : « *Ecoutez avec l'oreille de l'âme, car telle est la mission des histoires* » conseille l'autrice de *femmes qui courent avec les loups*.

PROCESSUS D'ÉCRITURE

Puiser dans le récit documentaire

C'est d'abord par un travail de lecture sur le sujet et de récolte de témoignages que se construit le spectacle.

La recherche prend pour appui des ouvrages tels que *A contre-coups*^{*}, un recueil de témoignages de 15 femmes confrontées dans leur intimité à la violence; le récit autobiographique de Alexandra Lange, *Acquittée*, qui raconte 12 années de violence conjugale et d'emprise. Ce dernier récit est un symbole pour les femmes victimes de violence conjugales : Lors d'une violente dispute Alexandra Lange tue son mari. « *J'ai tué pour ne pas mourir* » dira t-elle. Après un long procès, elle a été finalement acquittée. La justice française reconnaît sa légitime défense. C'est la première femme à avoir été acquittée du meurtre de son mari par la cour d'assises de Douai le 23 Mars 2012.

« *On a honte, c'est incroyable, on se sent humiliée au plus profond de soi. Paradoxalement, ce n'est pas celui qui a tapé qui est honteux, c'est la personne qui a reçu les coups qui se sent humiliée. On est victime, et c'est nous qui baissons les yeux.* » Extrait de *A contre-coups*.

Ces récits viendront nourrir le spectacle. La pièce s'écrira en aller-retour avec les répétitions. Nous travaillerons au plateau avec les comédiennes et l'ensemble de l'équipe par le biais d'improvisations. Un travail de laboratoire qui permettra de prendre le temps pour que les différentes disciplines se mêlent : jeu, théâtre d'objets, vidéo, son...

importante arrestation à Montmartre

97 femmes échappèrent au Barbe-Bleu de Gambais

On interroge le gendre de Landru, un bijoutier à qui le Barbe-Bleu voulait vendre des débris de bijoux et le fils de Mme Laborde-Line

NOTRE ENQUÊTE SUR LANDRU A VERNOUILLET

LA PRESSE

Landru : Incidents à Paris ; Fouille de l'Étang

Tuait-il pour meubler sa villa ?

Une journée d'hier a amené encore la découverte de débris d'os calcinés et de taches de sang dans la cheminée d'une des maisons, celle qui a accès dans la cuisine. De plus, l'inventaire et la mise sous scellés a permis de retrouver aux adresses indiquées par certains témoins, sans sortir précisément des preuves matérielles de la culpabilité de Landru, il aura à répondre à renforcer pas une l'opinion que l'homme avait émise la villa de Gambais dans le département de la Seine-et-Oise de faire disparaître ses victimes coarctant le moins les risques possibles d'être pris. On a commencé la journée par l'entassement des débris de Mme Marchadier qui étaient en état de décomposition très avancée.

M. Noël



LE BARBE-BLEU DE GAMBAIS

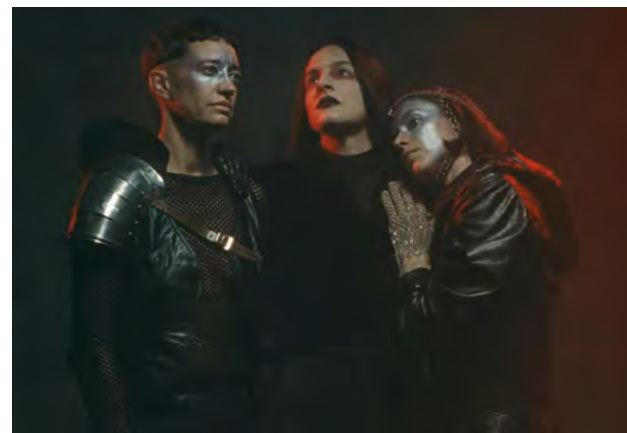
^{*} *A contre coups*, témoignages recueillis par Anette Lucas.

^{*} *Des femmes violentes* un podcast de Charlotte Bienaimée

^{*} *Dans deux heures, je te défonce*, récit de Morgane dans le podcast Les pieds sur terre.

COSTUMES

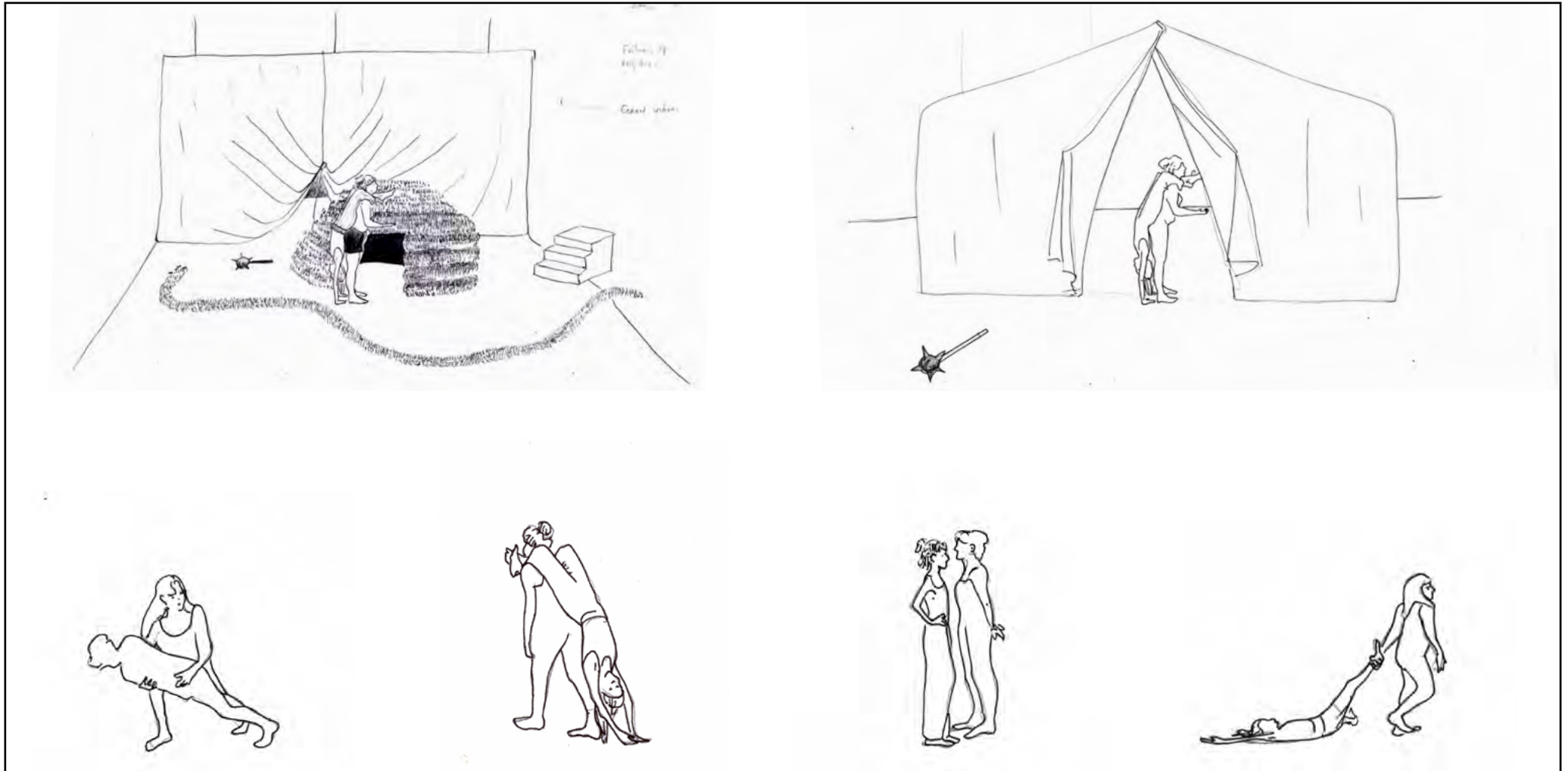
Maquette de recherche



SCENOGRAPHIE

Recherches

Croquis de recherche



SCENOGRAPHIE

Recherches

Recherches en maquette



SCENOGRAPHIE

Recherches



EQUIPE DE CRÉATION

Biographies



Heidi Folliet
Mise en scène

Heidi étudie la scénographie et les costumes à la Cambre, école d'art de Bruxelles. Elle se rapproche ensuite du théâtre et du travail collectif en poursuivant ses études au Théâtre National de Strasbourg qu'elle intègre en 2013. Depuis 2016 elle travaille en tant que scénographe aux côtés de Mathilde Delahaye, Maëlle Dequiedt, Louise Dudeck, Bérangère Janelle, ou encore Alexis Armengol. En 2018, elle réalise une première mise en scène « *la Vie devant soi* » grâce au dispositif des Envoloées. Elle est membre active de l'association Inuée depuis 2019. En 2021 elle co-fonde «La Villa Moulins», un atelier d'artiste à Lille.



Solène Fourt
Collaboration
artistique
Costumes

Solène suit d'abord une formation en design textile. Après une année en fac Art du spectacle, elle intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg en section scénographie-costume en 2014.

Depuis 2017 elle travaille aux côtés de Maëlle Dequiedt, Pauline Lefèvre-Haudepin, Kaspar Tainturier-Fink, ou encore Didier Riuz.

En 2019, elle rejoint l'équipe du Festival International de Théâtre de Milos, initié par Solal Forte en tant que scénographe.

En 2021 elle co-fonde «La Villa Moulins», un atelier d'artiste à Lille.



Julie Dupuy
Interprète

Julie commence le théâtre à travers des ateliers menés par la Cie Kaléidoscope. Elle suit des stages d'interprétation avec Karim Troussi, Sophie Vaude et Benjamin Moreau. De 2010 à 2014, Julie se forme au théâtre forum avec la Cie Wecré Théâtre au Burkina Faso. En 2014, elle intègre l'école la Scène-sur-Saône à Lyon. Parallèlement, Julie a accompagné et participé au développement de plusieurs projets culturels. Lauréate de l'Institut de l'Engagement, elle est diplômée d'une licence en droit international et du Master Direction de projets culturels à Sciences Po Grenoble. Elle met en scène le spectacle «La Zone» en 2021.



Marianne Deshayes
Interprète

Marianne Deshayes est née en 1993. Après une formation de comédienne au Théâtre National de Strasbourg elle joue notamment dans des mises en scène de Pauline Haudepin, Julien Gosselin et Imaf Asraf. Puis elle découvre la marionnette et ses formes associées lors d'un stage avec Lou Broquin et décide d'approfondir sa technique en suivant la formation annuelle du Théâtre aux Mains Nues. Depuis, elle travaille en tant que manipulatrice ou constructrice dans différentes compagnies (Les Grandes Personnes, cie Tout de go ...)



Auréliane Pazzaglia
Lumière
Son
Vidéo

Auréliane intègre le Diplôme des Métiers d'Art en régie de spectacle spécialité son à Nantes. Elle y découvre le théâtre et intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg en 2013. Elle se forme alors auprès de Daniel Deshayes, Renaud Roubiano, Bernard Saam, Clément Mirguet... Elle travaillera également avec Christine Letailleur, Mathieu Bauer, Thomas Jolly, ainsi que Rémy Barché. Elle collabore avec Maëlle Dequiedt pour Pupilla, Au Bois de Claudine Galea, I Wish I Was et Stabat Mater. Elle travaille également aux côtés de Chloé Dabert.

CALENDRIER DE CRÉATION ET DIFFUSION

RÉPÉTITIONS

Du 23 janvier au 3 février 2023 :

Résidence et ateliers au lycée Marie-Curie, Échirolles (38). Semaine de travail dramaturgique à la table.

Du 19 au 27 Juin 2023 :

Résidence au Pot au noir à Rivoiranche (38).
Semaine de travail autour du dispositif scénique.

Du 06 au 11 novembre 2023:

Résidence de création et ateliers à Toulon-sur-Arroux (71) dans le cadre du dispositif «CLEA» mis en place par la compagnie Cipango

Du 20 au 25 novembre 2023:

Résidence de création au Pot au Noir, Rivoiranche (38).

22 novembre 2023 :

Temps fort à l'Odyssee-l'Autre-Rive (38) dans le cadre de la journée de lutte contre les violence faites aux femmes.

Du 11 au 22 Décembre :

Ateliers «Voix en lycée» au lycée Marie-Curie, Echirolles (38). Projet autour de l'adaptation de conte au théâtre.

Du 9 janvier au 22 janvier 2024 :

Résidence de création à l'Autre-Rive, Eybens, (38).

REPRÉSENTATIONS

Les 23, 24 et 25 janvier 2024 à 20h :

1ères à l'Autre-Rive, Eybens (38).

Les 2 février à 20h et 4 février 2024 à 16h30 :

Représentation au théâtre du Verso à St-Etienne (42).

Les 6, 7, 8 et 9 février 2024 à 19h30 et le 08 février 11h :

Représentations au théâtre de l'Elysée à Lyon (69).

Le 14 septembre 2024 :

Représentation au Pot au Noir à Rivoiranche (38) dans le cadre «La fête à Rivoiranche».

Le 20 septembre 2024 :

Représentation au Moulins des Roches à Toulon-sur-Arroux (71).

ANNEXES : PHOTOS DU SPECTACLE







© ILARIA TRIOLO 2024



İNUEE

39 Rue Georges Courteline
69100 Villeurbanne
association.inuee@gmail.com
www.inuee.fr

SIRET : 844 335 513 000 25
Licence n°2 - 1122116 / Licence n°3 - 1122117

Contact artistique «Barbe Bleue»

Heidi Folliet - 07 86 90 12 18
heidifolliet@gmail.com

Contact administratif inuée

Julie DUPUY 07 82 30 41 46
association.inuee@gmail.com

Barbe

Création prévue Janvier 2024



Bleue

Titre provisoire
Théâtre, objet, vidéo, conte et documentaire